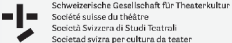




Deux lundis par mois pendant l'été, retrouvez dans *Le Courrier* le texte inédit (extrait) d'un auteur de théâtre suisse ou résidant en Suisse. Voir www.lecourrier.ch/auteursDRAM En collaboration avec le «Programme romand en Dramaturgie et Histoire du théâtre» et la Société suisse du Théâtre, et avec le soutien des fondations Michalski, Ernst Göhner et Oertli.



FLAVIO STROPPINI

ET MONICA DE BENEDICTIS

TELL

On a retrouvé les ossements de Guillaume Tell, puis ils ont disparu. Confinées à l'aéroport international Wilhelm Tell, trois personnes sont sur le point d'être interrogées. Avec elles, un homme de ménage de l'aéroport. Quelques heures auparavant, un petit camion transportant les valises d'un avion à destination d'Istanbul s'est renversé. Des os contenus dans trois valises se sont répandus sur le sol. Un des trois suspects les transportait. Qui était-ce? Une femme commissaire, à quelques jours de l'accouchement, est chargée de le découvrir. Comme si cela ne suffisait pas, 50 passeports suisses avec des noms arabes et des plans du CERN ont été retrouvés en même temps que les ossements.

WERNER On est tous dans le même bateau...
CORRADO Si on doit couler, je préfère couler tout seul!
WERNER Je ne te comprends pas.
CORRADO Mais tu ne vois pas que tout ça est cousu de fil blanc?
PETER J'n'y connais rien en couture...
CORRADO C'est ça! Ils veulent nous inculper d'actes terroristes!
WERNER Excusez-moi! Mais qu'est-ce que les ossements ont à foutre là-dedans?
ORAN Bien, bien! Vous êtes en train de piger...
CORRADO C'est simple! Motifs politiques!
WERNER Dans quel sens?
CORRADO Guillaume Tell: héros symbolique de la liberté. Je m'empare de ses ossements et j'ai la légitimité pour agir au nom du peuple.
PETER Les ossements n'ont rien à voir là!
WERNER Ok, mais les arabes? Ça n'a aucun sens qu'un arabe prenne un héros comme Guillaume Tell pour s'immoler en son nom.
CORRADO Il y a deux possibilités! Ou ils veulent s'emparer de nos symboles pour nous faire sentir encore plus dépayés ou les arabes sont juste une couverture.
WERNER Une couverture?
CORRADO On les utilise comme bouc émissaire. Derrière, il y a des occidentaux qui les utilisent pour se cacher. Des juifs...
WERNER Un coup d'état?
CORRADO Genre... comme dans certains attentats, quand ils trouvent comme par hasard les coupables, ceux-ci meurent dans une fusillade.
WERNER Mais tu es un conspirationniste de merde!
CORRADO Tu crois...tu crois au récit des médias officiels payés par les états et les puissances occultes.
WERNER Tu es un couillon!
CORRADO Esclave!
WERNER Imbécile!
CORRADO Esclave du pouvoir!
WERNER Climatosceptique!
ORAN Bien. Très bien!
CORRADO et **WERNER** Quoi bien?
PETER L'unique problème, c'est qu'on a rien à voir avec toute cette histoire. (à la Remplaçante Chef de Brigade {R. C. B.}) Vous avez tout inventé. Non. (à Oran) Vous!
ORAN (riant) Avez-vous déjà vu un coupable qui admet d'être coupable?
R. C. B. Il y a la présomption d'innocence!
ORAN Pour ma carrière et la vôtre, ce serait mieux que tout soit lié.
WERNER Donc vous êtes en train d'affirmer que nous sommes des terroristes
Silence.
ORAN Exactement.
CORRADO Mais c'est une caméra cachée?
PETER Ah, une caméra cachée? J'aime beaucoup ça. Ce serait bien si ma maman réussissait à me voir. A la télévision! Maman...!
Corrado enlève ses électrodes. Il se lève. Peter regarde autour de lui et salue de la main.

R. C. B. Arrêtez! Vous ne pouvez pas bouger!
CORRADO Deux secondes.
ORAN Retournez vous asseoir tout de suite ou...
Oran sort son revolver. Tous réagissent. Peter cherche l'objectif de la «caméra cachée».
CORRADO (maintenant devant Oran) Deux secondes!
ORAN Reculez! Toute de suite. A plat ventre. Alt! Sitz. Platz.
WERNER Calmez-vous commissaire, s'il vous plaît. Restons calme!
ORAN Vous pensez faire quoi? Retournez à votre place.
CORRADO S'il vous plaît, une seconde!
ORAN Faites!
CORRADO Werner, les électrodes!
Werner ôte ses électrodes.
PETER Et moi? Je fais quoi?

Effet lumière 5. Corrado inflige une secousse électrique à Peter, qui gémit.
ORAN Alors? C'est comment?
CORRADO Je comprends. Ça soulage...
ORAN Cigarette?
CORRADO Oui....Excusez-moi...Ma cigarette?
ORAN Retournez à votre place.
Werner et Corrado se remettent les électrodes.
WERNER De toute façon, nous trois, nous ne nous connaissons pas! Jamais vus avant.
ORAN Sûrs?
PETER (se reprenant) Monsieur le Chef de Brigade! Avant, je l'ai entendu parler dans une langue bizarre. Vous chantez, mais pour moi, c'étaient des signaux en arabe.
CORRADO C'était de l'anglais, imbécile!
Effet lumière, tous reçoivent une secousse. Ils gémissent.
ORAN Je vous en prie, Kügelmann!
R. C. B. (lisant sur un ton procédurier) Retrouvé trois valises.
ORAN Ouvertes.
R. C. B. Ensemble.
ORAN Et dedans.
R. C. B. Des passeports.
ORAN Falsifiés.
R. C. B. Des plans.
ORAN Du CERN.
CORRADO Mais c'est qui ces deux? Laurel et Hardy?
R. C. B. et **ORAN** Taisez-vous!
ORAN Et puis il y a les ossements.
R. C. B. Ses ossements!
ORAN Les ossements de notre héros national.
R. C. B. Guillaume
ORAN et **R. C. B.** Tell.
ORAN L'attentat parfait. Avec ce que j'ai dans les mains, je peux tranquillement déclarer que vous étiez, tous les trois, en train de comploter contre la Nation.
WERNER Mais vous n'avez pas les preuves du complot.
ORAN Des preuves circonstancielles.
CORRADO Mais vous ne pouvez pas!
ORAN Nous pouvons, nous pouvons...
WERNER Mais cela aurait pu se passer de mille manières différentes.

ANNONCE 5 (VOIX HAUT-PARLEUR)

Le Chef de Brigade Baudrillard est prié de se mettre en communication avec le centre de commandement. Je répète: le Chef de Brigade Baudrillard est prié de se mettre en communication avec le centre de commandement. Je rappelle à tous les voyageurs qu'il vous est possible de revoir les matchs de Roger Federer au bar "Game, set, match".

R. C. B. Vous êtes en train de risquer gros, commissaire.
ORAN Non. De toute façon, c'est fait. C'est clair que s'ils avouaient leur plan, ce serait plus facile.
WERNER Il n'y a aucun plan.

Effet lumière 7. Oran inflige une secousse no.7 à tous. Tous gémissent.
ORAN Il suffit qu'un seul avoue. Allez...
R. C. B. Non. Ça suffit. Arrêtez!
ORAN Vous, restez à votre place.
Giovanna sort son revolver et le pointe sur Oran.
R. C. B. Arrêtez!
ORAN Kügelmann, je vous ordonne...
R. C. B. Silence!
WERNER Giovanna!
ORAN Giovanna?
PETER Moi je n'y comprends plus rien.
CORRADO Sans déconner...
ORAN Kügelmann, vous connaissez cet homme?
PETER Ils se connaissent?

CORRADO Il l'a appelée Giovanna.
PETER Ils se connaissent?
R. C. B. Werner, tu devais te taire!
WERNER Et toi? Tu fais quoi?
R. C. B. J'évite de vous faire inculper pour ce que vous n'avez pas fait.
CORRADO Vous avez vu, chef?
PETER Ils se connaissent.
Peter enlève ses électrodes. Il va vers Giovanna, lui enlève son revolver et le pointe confusément tour à tour sur Werner et sur elle. Stupéfaction générale.
PETER Qu'est-ce qu'il y a entre vous deux?
R. C. B. Rien!
WERNER Baisse ce revolver. Tu n'es pas du genre à tirer sur les gens. Elle attend un enfant.
PETER C'est le tien?
R. C. B. Non.
PETER Maintenant dis-moi qui est le père!
R. C. B. Le père n'a rien à voir dans cette histoire!
PETER Ah? C'est vrai?
WERNER Tu es une personne sensible. Baisse ce revolver.
ORAN Donnez-le moi et asseyez-vous. Je vais les faire avouer.
CORRADO Peter, ne fais pas de conneries. De toute façon, tu n'as pas les couilles pour lui tirer dessus.
Pause.
PETER Alors je me flingue? (Il pointe le revolver sous son menton.) Si vous ne me dites pas quel rapport il y a entre vous, je me flingue. Vingt...disons huit, sept six, cinq, quatre...
R. C. B. (pendant qu'il compte) Tu penses qu'il est sérieux?
WERNER Je crois bien, oui.
R. C. B. Mais il est vraiment crétin?
WERNER Je crois bien, oui.
PETER Trois, deux, un...Question: quel est le rapport entre vous deux?
Silence.
PETER Un.
WERNER Commercial.
PETER Bien. Merci. Gardez le pistolet.
Il redonne le pistolet à Oran.
CORRADO Qu'est-ce que ça veut dire «commercial»?
PETER J'en ai aucune idée. C'est quoi cette connerie de «commercial»?
WERNER Euh... Commercial...
PETER Bien merci. Gardez le pistolet.
Peter lui remet les électrodes.

ANNONCE 6 (VOIX HAUT-PARLEUR)

Annonce pour le Chef de Brigade Baudrillard et la Remplaçante Chef de Brigade Kügelmann. Si vous ne reprenez pas dans les 10 minutes les communications avec la centrale ou si vous n'ouvrez pas la porte, nous seront obligés d'intervenir avec les troupes spéciales. Dix minutes, troupes spéciales. Nous rappelons aussi aux voyageurs du Wilhelm Tell International Airport qu'ils ont la possibilité de visiter la maison de Heidi. Un sympathique cadeau sera offert à tous les enfants qui ne dépasseront pas un mètre de diamètre.

ORAN Comme vous le constatez. Il faut se dépêcher. Alors?
Silence. Oran pointe le pistolet sur Giovanna et Werner.
WERNER Tu crois qu'il est sérieux?
COMM Non. Il ne le fera jamais. Il fait semblant. Reste calme.
Coup de feu. Werner hurle.
WERNER Je l'ai payée. Je l'ai payée pour obtenir ces passeports et pour qu'elle ferme un œil, ici à l'aéroport.
R. C. B. Mais moi, je...Tu me dégoûtes!
ORAN C'est vrai?
R. C. B. Qu'est-ce que je dois vous dire?
ORAN (hurle et pointe le revolver) C'est vrai?
R. C. B. Oui! C'est vrai.
ORAN Pourquoi?
WERNER Pour cinquante gamins, sans futur dans un pays en guerre, et qui peuvent ici se refaire une vie.
ORAN Mais vous ne pouviez pas les aider chez eux?
WERNER Mais ils n'ont plus de maison chez eux!
PETER Combien coûte un service de ce genre?
WERNER Qu'est-ce que t'en as à foutre?
PETER Combien ça coûte? Faut mettre combien? Ça m'intéresse!
CORRADO Ça m'intéresse aussi. Le prix du pouvoir.
(...)

Traduction de Domenico Carli



BIO

FLAVIO STROPPINI ET MONICA DE BENEDICTIS Flavio Stroppini, né à Gnosca (Tessin) en 1979, est auteur et metteur en scène pour le théâtre et la radio (Rete Due, RSI, SSR SRG). Il est cofondateur et directeur artistique de l'Association Nucleo Meccanico et enseigne la «narration du réel» à la Scuola Holden de Turin et à l'Università Cà Foscari de Venise. Parmi ses principales pièces théâtrales, coécrites avec Monica De Benedictis et réalisées en coproduction avec le Teatro Sociale di Bellinzona, figurent *La voce di Arnold* / *La voix d'Arnold* / *Arnolds Stimme* (2012), *Prossima fermata Bellinzona* (2014/2015), *Kubi* (2016/2017) et *TELL* (2019). Flavio Stroppini a aussi publié

plusieurs romans et recueils de poésie, et réalisé de nombreux projets transmedia. Monica De Benedictis, née à Milan en 1981, est autrice, metteure en scène et réalisatrice. Elle a coécrit, coproduit et comis en scène avec Flavio Stroppini des projets transmedia (*Il viaggio di Arnold. Si! Rivoluzione*), outre des spectacles théâtraux (*La voce di Arnold*, *Prossima Fermata Bellinzona*, *Kubi*, *TELL*). Elle est cofondatrice de l'Association Nucleo Meccanico et a réalisé des spectacles et des parcours muséaux avec Studio Azzurro. Elle écrit et coordonne la production de pièces radiophoniques pour la radio et le théâtre pour la Fonderia Mercury. flaviostroppini.com; behance.net/monicadebenedictis